

Les effets des mobilités résidentielles sur la décroissance urbaine en France entre 2001 et 2006 : une étude à travers la composition socio-économique.

Mathilde Rudolph
Université de Strasbourg

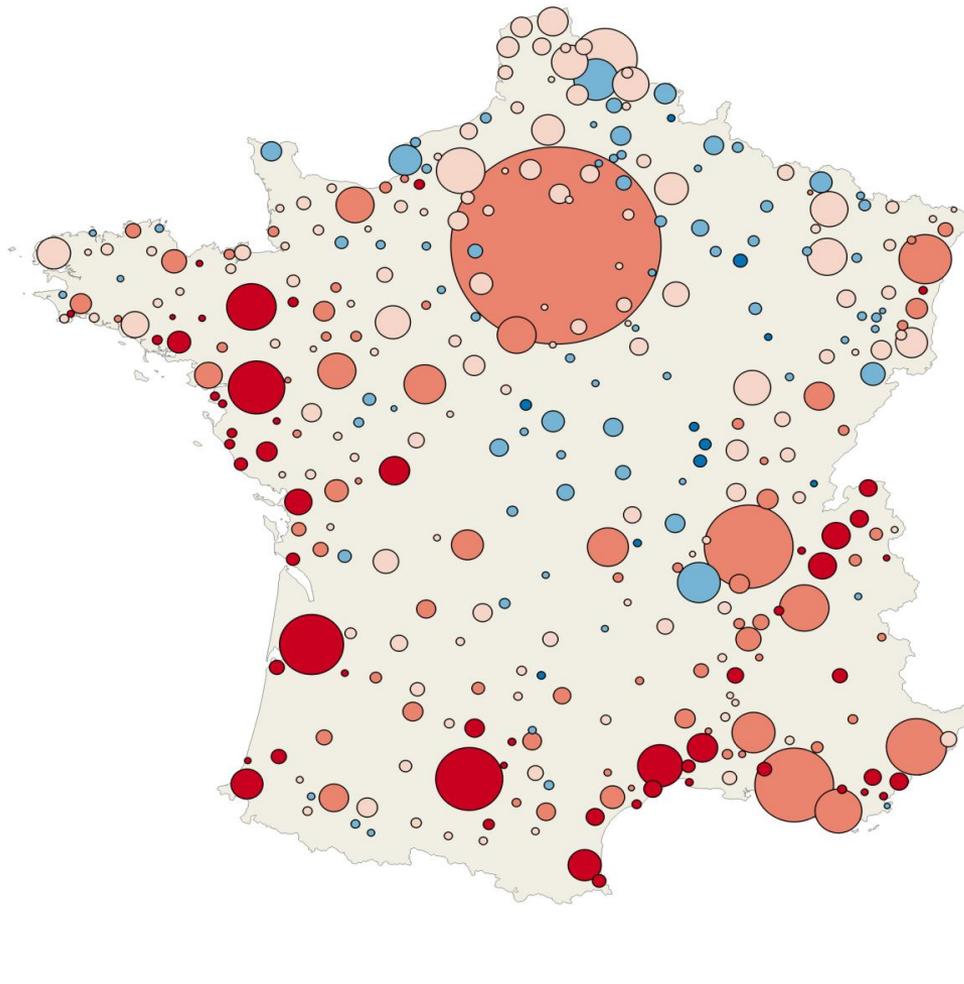
Plan de la présentation

- 1^{ère} partie : définition de la ville en décroissance en France : méthodologie et résultats sur la période 1990-2011
- 2^{ème} partie : études des mobilités résidentielles dans ces territoires et caractéristiques socio-économiques, et comparaison avec villes en croissance
- 3^{ème} partie : appréhension des impacts à diverses échelles

Définition

- La décroissance urbaine a de multiples origines (parfois combinées) : économiques, politiques, démographiques...
- Ici, on privilégie le critère démographique : une ville en décroissance est une ville qui perd des habitants sur une période donnée
- La période retenue en France : 1990-2011 (utilisation des données du recensement)
- Echelle de la ville : aire urbaine, échelle fonctionnelle + mesure l'influence économique des pôles urbains (définition Aire Urbaine 2010 par l'INSEE)

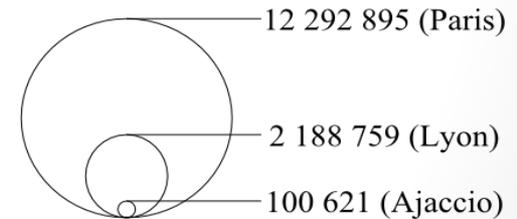
Géographie de la décroissance en France (1990-2011)



Variation annuelle moyenne
1990-2011

- Supérieure à 1 %
- De 0,5 à 1 %
- De 0 à 0,5 %
- De -0,5 à 0 %
- Inférieure à -0,5 %

Population de l'aire urbaine en 2011



Source : INSEE, RGP1990 et
RRP2011

Géographie de la décroissance en France (1990-2011)

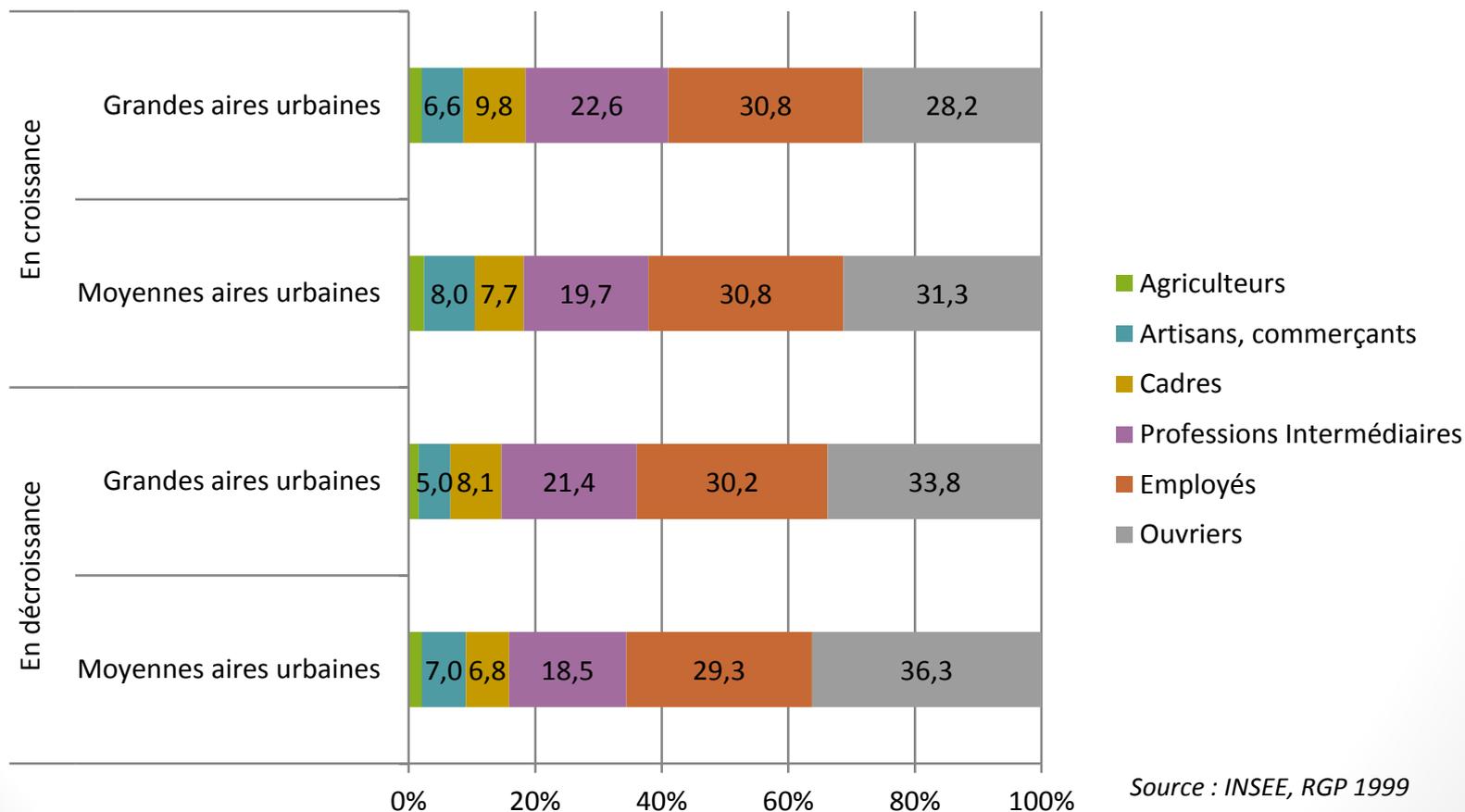
- Près de 20 % des aires urbaines sont en déclin démographique sur la période
- Plutôt des aires urbaines de moyenne taille
- Anciens bassins industriels particulièrement touchés (Nord + Nord-Est, pourtours Massif Central)

L'étude des mobilités résidentielles entre 2001 et 2006

- La composante migratoire = le principal facteur démographique de perte de population dans certaines villes françaises (contexte d'une fécondité relativement « bonne » à l'échelle nationale)
- Quelles populations concernées ? Qui sont ceux qui partent, qui viennent, qui restent ? Ajout à l'étude des caractéristiques socio-économiques des individus qui influencent leur propension à la migration
- Etude au préalable de la composition initiale de la population
- Variables retenues : niveau de diplôme et CSP

Une population qui reflète le passé industriel

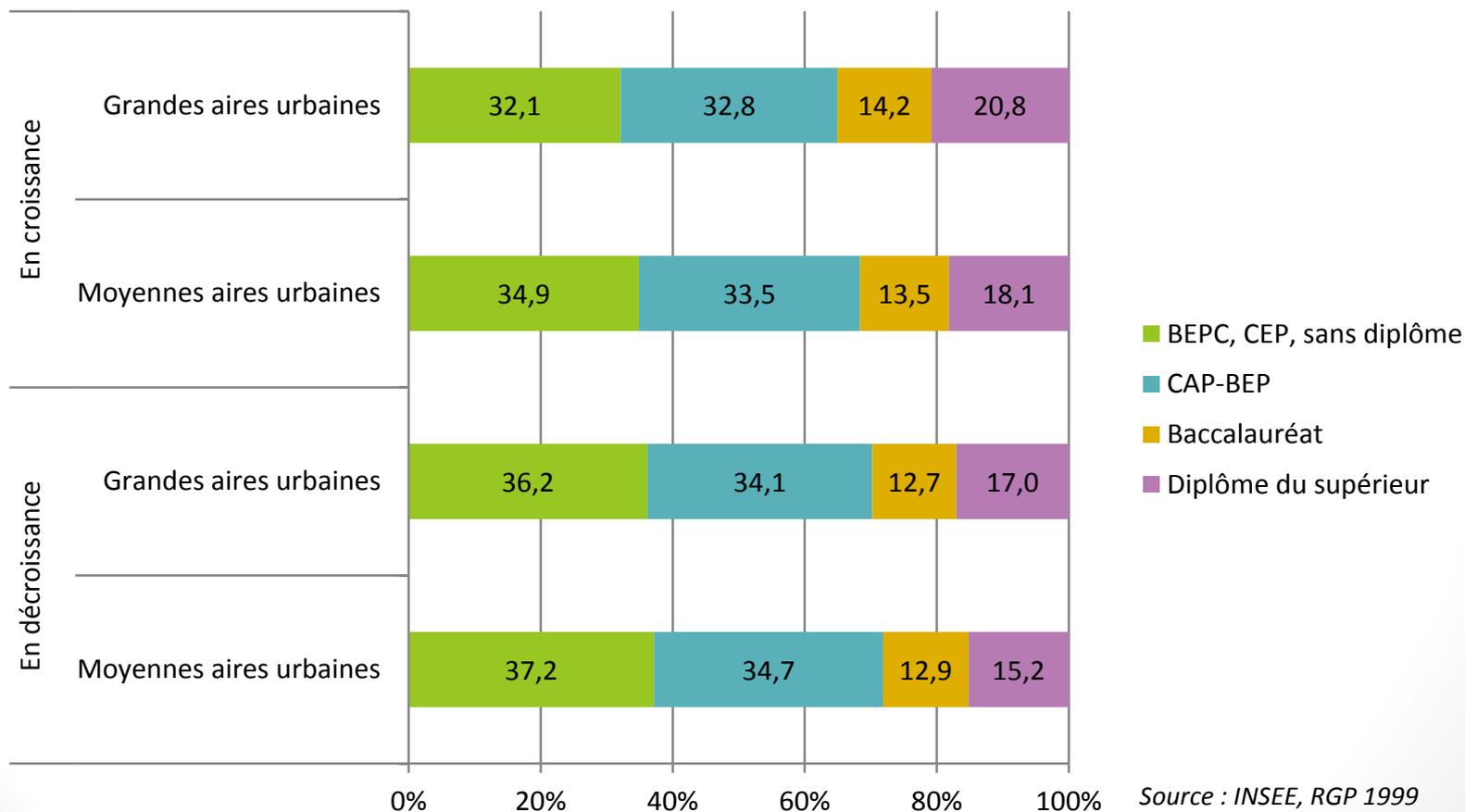
Répartition des 25-54 ans selon leur CSP en 1999



Source : INSEE, RGP 1999

Une population qui reflète le passé industriel

Répartition des 25-54 ans selon leur niveau de diplôme en 1999



Une population qui reflète le passé industriel

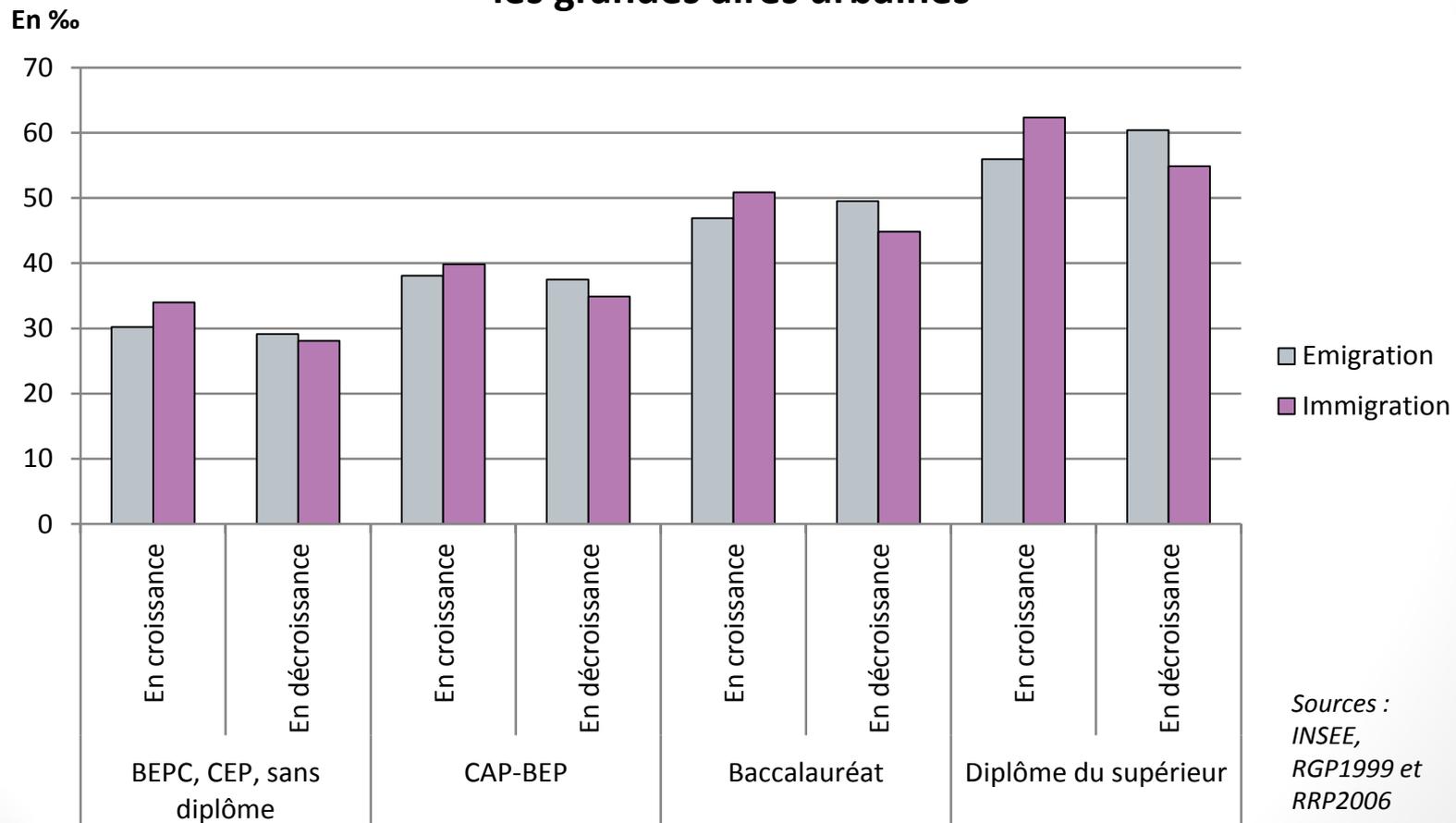
- Surreprésentation d'ouvriers, moins de cadres = caractéristiques des villes en décroissance
- Effet combiné de la taille et de la dynamique démographique sur les populations de cadres
- Une population généralement moins diplômée (ou au niveau de diplôme plus faible) que dans les villes en croissance
- Pas d'effet de taille de l'aire urbaine sur les niveaux de diplôme

Quelle influence des caractéristiques socio-économiques des individus ?

- La propension à la migration varie selon les caractéristiques individuelles (Debrand et Taffin, 2005).
- Les personnes les plus diplômées sont plus mobiles, de même que les cadres (Sigaud, 2014).
- Observe-t-on la même sélectivité de la mobilité résidentielle dans les territoires en décroissance ?

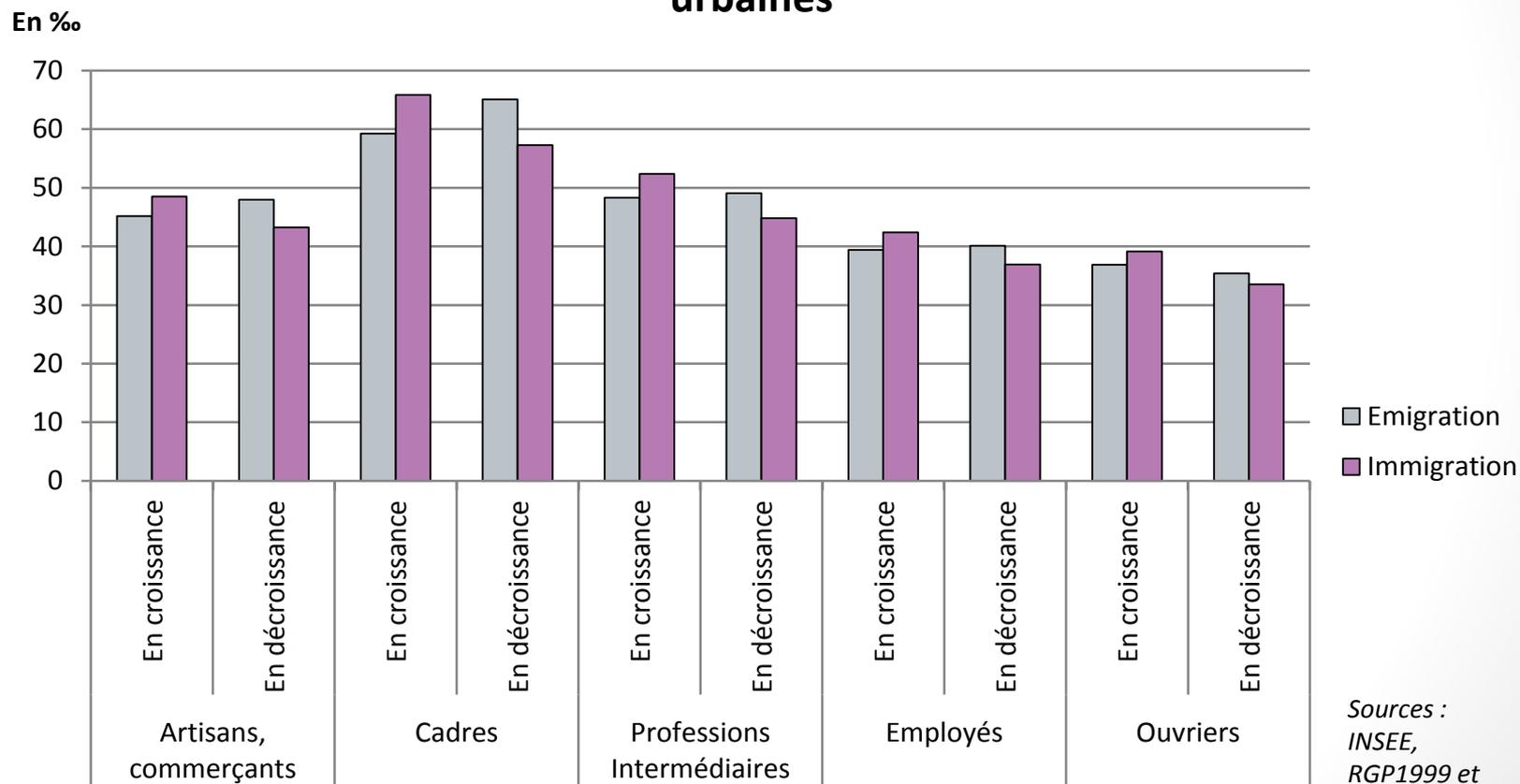
Quelle influence du niveau de diplôme ? Calcul des taux de migration.

Taux de migration 2001-2006 selon le niveau de diplôme dans les grandes aires urbaines



Quelle influence de la CSP ? Calcul des taux de migration.

Taux de migration 2001-2006 selon la CSP dans les grandes aires urbaines



Sources :
INSEE,
RGP1999 et
RRP2006

Quelle influence des caractéristiques socio-économiques des individus ?

- Résultats qui confirment la « littérature » sur le sujet : l'élévation du niveau de diplôme augmente la propension à la migration de l'individu
- La décroissance démographique résulte surtout d'un manque d'attractivité des populations
- Sélectivité renforcée dans les villes en décroissance : l'immigration nette est beaucoup plus déficitaire chez les plus diplômés et les cadres

Des impacts à multiples échelles

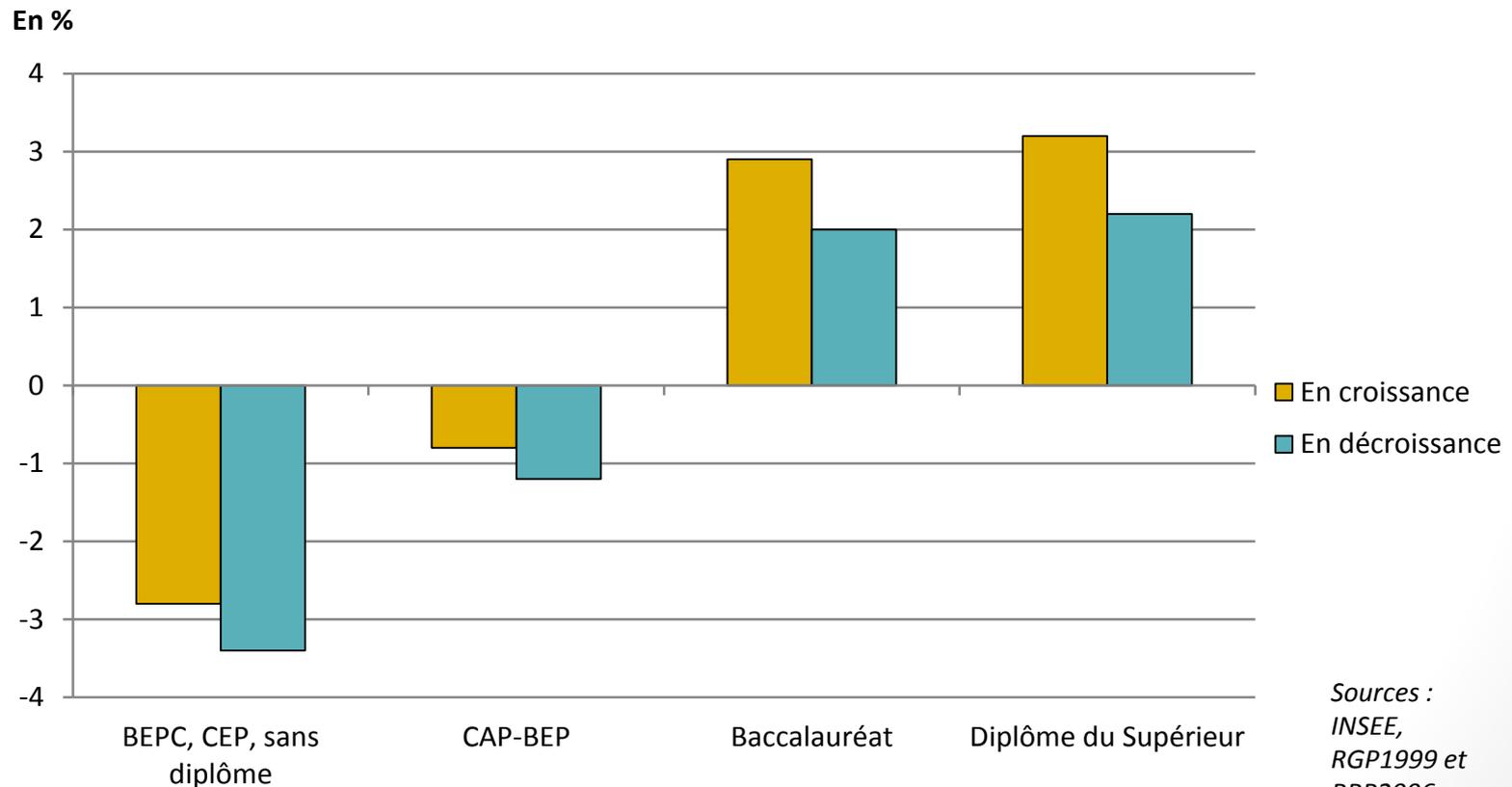
- Le plus évident : le déficit migratoire est responsable de la spirale de décroissance démographique et conduit à d'autres types de décroissance (manque d'attractivité)
- Renforcement de la concurrence entre villes en croissance/en décroissance à l'échelle régionale

Une appréhension des impacts à échelle locale

- Difficile de faire un avant/après car d'autres processus que la migration affectent les structures de population
- D'où une comparaison des évolutions dans les deux types de territoires

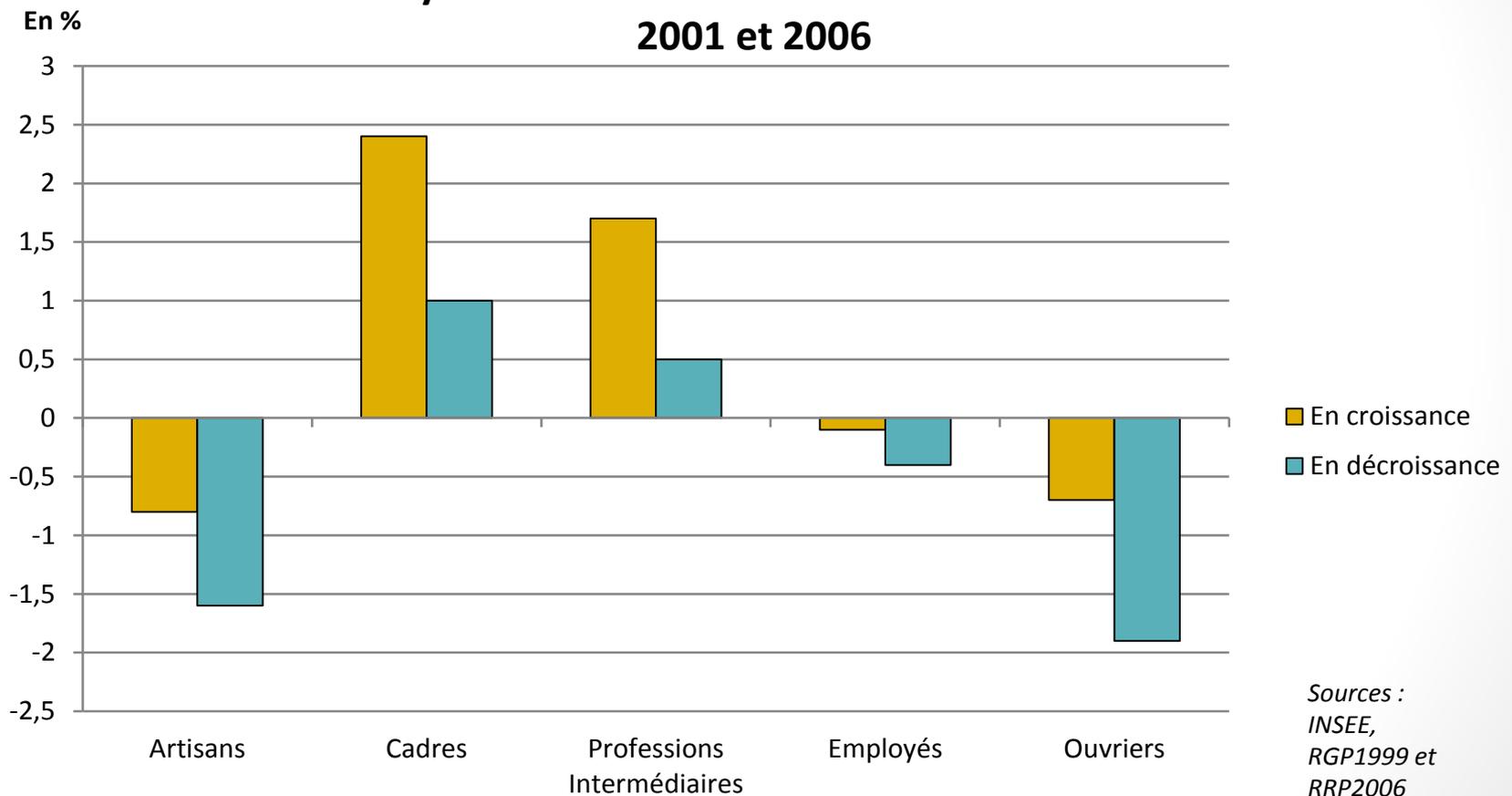
Une appréhension des impacts à échelle locale

Evolution moyenne annuelle des 25-54 ans selon leur niveau de diplôme entre 2001 et 2006



Une appréhension des impacts à échelle locale

Evolution moyenne annuelle des 25-54 ans selon leur CSP entre 2001 et 2006



Une appréhension des impacts à échelle locale

- Une hausse moins forte du nombre de personnes diplômées du baccalauréat ou plus dans les aires urbaines en décroissance
- Une augmentation bien moins forte également du nombre de cadres ou de professions intermédiaires
- Une forte baisse du nombre d'ouvriers, départs à la retraite ou suppressions d'emplois

Conclusion

- Le déclin démographique de la décroissance des villes en France est lié majoritairement aux mobilités résidentielles qui résultent en des soldes migratoires négatifs.
- Lien avec la désindustrialisation : les villes en décroissance coïncident avec les bassins industriels français + une population plus ouvrière et moins diplômée que dans les aires urbaines en croissance.
- Les mobilités résidentielles sont elles-mêmes influencées par des caractéristiques individuelles, et ce dans les 2 types d'aires urbaines
- Mais il apparaît de forts déficits de populations qualifiées et diplômées dans les territoires en déclin.
- Les niveaux des flux migratoires ont des impacts sur l'accroissement de population des villes en décroissance, + les caractéristiques des individus impliqués dans ces mobilités entraînent des déséquilibres dans les structures sociales.